PAGES LITTÉRAIRES

Le Gâteau des Rois

CHEZ DANTON

M. François Ponsard, le fils du célèbre auteur du « Lion Amoureux », a retrouvé dans les papiers laissés par son père, un curieux document anecdotique sur quelques-uns des plus grands héros de la Révolution. Il s'agit d'une « fête des rois chez Danton. » L'anecdote fut contée pour la première fois en 1837, dans la « Nouvelle Minerve », revue politique fondée entre autres par Dupont de l'Eure, et Odilon Barot. La voici, telle que la rapporte à nouveau, dans le « Temps », M. François Ponsard :

Ce fut le 5 ou le 6 janvier 1791, rapporte le collaborateur de la *Nouvelle Minerve*, par conséquent la veille ou le jour de la fête des trois mages. Mon oncle, l'aristocrate qui ne voyait plus Danton depuis trois mois, m'avait envoyé lui porter le règlement définitif de je ne sais plus quel compte de procureur.

— Soyez le bienvenu, mon cher, dit en m'apercevant Danton, qui ce jour-là était de la meilleure humeur du monde. Je ne suis pas rancuneux comme le bon Dieu, moi ; je ne poursuis pas dans les fils les fautes des pères, et je ne rends pas les neveux responsables de l'impertinence des oncles. Cela veut dire qu'il ne tient qu'à vous de rester à dîner. Nous sommes quatre, vous ferez le cinquième.

L'offre était faite d'une manière si cordiale... D'ailleurs on dînait bien chez Danton ; on n'y parlait pas toujours politique, on y riait souvent et l'on ne s'y ennuyait jamais. Je ne me fis donc pas prier pour accepter.

Vous trouverez encore aujourd'hui des gens qui se représentent ce célèbre tribun et ses associés dans l'œuvre révolutionnaire comme perpétuellement occupés à ameuter la populace dans les carrefours ou à endoctriner leurs affidés dans les clubs. Pas du tout. C'étaient pour la plupart, ceux du moins que j'ai connus, de joyeux convives, de bons vivants, qui ne conspiraient guère qu'à leurs moments perdus. A la vérité, ils les employaient bien, et de ce côté-là, ils sont à l'abri de tout reproche.

Danton, par exemple, donnait alors plus de temps à ses plaisirs qu'aux agitations de la place publique. Quelquefois même il ne dédaignait pas d'aller, le soir, ordinairement en compagnie de son ami de cœur Camille Desmoulins, faire sa partie de domino au café Noël, comme un simple marchand retiré. Qui l'eût vu gravement livré à cette occupation et poussant de gros éclats de rire chaque fois qu'il faisait bouder son adversaire, ne se fût guère douté qu'il avait devant les yeux l'homme qui plus tard devait joncher le Carrousel des débris sanglants de la royauté.

J'ai parlé tout à l'heure, de Camille Desmoulins. C'était, le jour en question, un des trois convives de Danton. Les deux autres étaient Legendre et Fabre d'Eglantine.

En attendant le dîner, on fit des commérages sur les aventures de quelques dames du quartier. On vint ensuite à causer spectacles, et l'on n'épargna pas les acteurs de la Comédie-Française, dont les opinions et la morgue aristocratique mettaient Danton en fureur. « Qu'ils y prennent garde, messieurs les ordinaires du roi ! criait-il. S'ils continuent à se montrer ennemis de la nation, je fais fermer leur pétaudière. » Et il était homme à faire suivre d'effet ses paroles.

⁂

On annonce à Danton qu'il est servi, et les convives passent d'un salon « fort élégant », qui donnait sur la rue des Cordeliers, dans une salle à manger « de fermier général ».

A ce moment se présente un homme « portant au plus quatre pieds neuf à dix pouces », la tête un peu penchée sur l'épaule gauche, le visage grêlé, le tour des yeux rouges, le teint momie d'Egypte et la prunelle couleur de sang. Cet homme était vêtu d'un habit marron, usé à la corde, d'un chapeau à calotte plate, à larges bords retroussés, orné d'une cocarde tricolore, et de bas rayés en travers bleu, blanc et rouge. De mauvaises ficelles retenaient ses souliers. Quant à sa chemise, elle était remplacée par une sorte de gilet de tricot.

— Danton, je viens faire les rois avec toi, dit le nouveau venu.

— En qualité de voisin, Marat ?

— En qualité de voisin, en qualité d'ami, comme tu voudras, pourvu que je trouve place au banquet. En arrivant, j'ai senti une odeur de rôt...

— J'avoue que je ne l'attendais pas.

— J'aime à surprendre mes amis. Enfin, y a-t-il oui ou non un couvert pour moi ?

— Non ; mais si tu y tiens, j'en ferai mettre un.

— J'y tiens beaucoup, ne fût-ce que pour savoir si c'est moi qui aurai la fève.

— Que diable viens-tu me parler de fèves et de rois !... Eh ! mais, attends donc, c'est aujourd'hui leur fête, en effet. Le diable m'emporte si j'y pensais ! Au surplus je suis brouillé depuis si longtemps avec les têtes couronnées, que je suis excusable d'avoir oublié ce noble anniversaire. Mais par Dieu, tu n'en auras pas le démenti, on tirera aujourd'hui les rois chez Danton.

Et Danton envoie sa servante rue de la Harpe, chez Lesage, pour chercher un gâteau des rois « bien conditionné ».

— Voilà ce qui s'appelle s'exécuter de bonne grâce, dit Marat.

En attendant l'apparition du gâteau, on se mit à table.

— A propos, Danton, fit Marat en s'asseyant, on se raconte à l'oreille une drôle de chose ; on prétend que la Cour t'a fait faire des offres et que tu es entré en pourparlers. Calomnie, n'est-ce pas ?

— C'est une médisance et voilà tout. Car il est vrai qu'on a marchandé ma confiance. Mais le marché n'a pas été conclu.

— Tant pis pour eux et tant mieux pour toi ! La cause est détestable et tu ne l'aurais pas gagnée.

Le gâteau arrivé, on fait les parts, et c'est le plus jeune, c'est-à-dire notre auteur, qui est chargé de les distribuer.

La fève échut à Legendre, « homme entièrement obscur alors et dont tout le mérite consistait à fournir d'excellente viande de boucherie à Danton ».

— Le roi boit ! le roi boit ! crièrent les convives dès que Legendre porta son verre à sa bouche.

— En attendant, dit Marat, qui n'avait pas fait chorus avec les autres, qu'ils boivent tous à la grande tasse.

— Le roi boit ! le roi boit !...

— Vous me fendez la tête, fit Legendre ; ne criez donc pas si haut. On nous entend de la rue et qu'est-ce qu'on va dire ?

— On dira, répliqua Danton, qu'on tire les rois chez Danton, que c'est Marat qui en a fourni l'idée et qu'il a pris sa part du gâteau.

— On pourrait encore dire autre chose, répliqua Marat.

— Quoi, par exemple ?

— Que Danton a saisi l'ocasion, qu'il n'a crié si haut « le roi boit » que pour être entendu des Tuileries. Qui sait si l'appât de l'argent... car on dit que tu aimes beaucoup l'argent, Danton.

Danton se leva d'un bond, prit la main de l' « Ami du Peuple », et « la pressant avec son poignet de fer », le menaça de le faire sauter par la croisée de la salle à manger.

— En vérité, je vous le dis, parce que j'y étais, parce que je l'ai vu, continue l'auteur, Danton, en ce moment, ressemblait au Jupiter omnipotent.

— Et là-dessus, messieurs, allons prendre des glaces au café Procope, conclut le tribun.

On se lève, on descend, et Marat, frottant son poignet, descend avec nous.

Arrivés dans la rue des Cordeliers, Danton se retourne et l'aperçoit.

— Est-ce que par hasard il te passerait par la tête de nous accompagner, bâti de la sorte ?

— Je vous ferais honte, peut-être ?

— Tu feras honte aux gens du capitaine Rolendo. Va d'abord mettre des rubans à tes souliers, loue une chemise propre, brosse ton habit, lave ta figure, mets quelque chose qui ressemble à une cravate, et quand tu seras devenu présentable, viens nous rejoindre ; s'il y a des glaces à la fraise, on t'en donnera une.

Mais on ne se débarrassait pas comme cela du vétérinaire de Neufchâtel, et tout en grommelant il nous suivait toujours.

— Comme tu voudras ; mais je te préviens que La Fayette a des mouchards dans le café Procope, que tu leur es désigné, et que tu ne leur échapperais qu'en retournant dans les caves de Bonneville ou de Mme Meunier.

Le nom de La Fayette fit sur Marat l'effet d'une tête de Méduse ; il disparut à l'instant et nous fûmes délivrés de lui.

Le reste de la soirée se passa très gaîment au café Procope. Notre roi Legendre employa une partie de sa liste civile à nous payer du punch et des glaces, et nous nous séparâmes à 10 heures du soir.

Evidemment, il eût été plus piquant que la fève échût à Marat, mais il ne faut pas trop demander à l'histoire, même lorsqu'elle est anecdotique.

---

13 jan. 07 15 avril 07 850 fr. Deloffre Victor
18 jan. 07 15 mars 07 1600 fr. Dumont J.
5 févr. 07 15 avril 07 1450 fr. Guinet
5 févr. 07 15 avril 07 1800 fr. Milluy
5 févr. 07 15 avril 07 1800 fr. Guinet François
10 jan. 07 fin mars 07 1150 fr. Delard
10 jan. 07 fin mars 07 1400 fr. Charlet

Le 30 mars 1907, devant faire face à de très grosses échéances et se trouvant sans ressources, Deligny quitta Saint-Les-Marquion, emportant presque tout son mobilier. [illegible]

[illegible]

autorités françaises pour être jugé à raison des faits retenus à sa charge.

Deligny est bien noté, mais il faisait des dépenses trop importantes au cours de ses voyages.

Deligny est condamné à deux ans de prison et cent francs d'amende.

Tribunal civil de la Seine

M. Alvarez contre « Comœdia »

Nos lecteurs sont au courant du procès en 100.000 francs de dommages-intérêts intenté au « Comœdia » [illegible]

ANÉMIE PALES COULEURS [illegible] CONVALESCENCES [illegible] 30 JOURS ÉLIXIR DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL [illegible]
Roubaix, Pharmacie Joseph WILLOT, 37, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. 3382

Un Conseil par jour

Voyons les soins à donner aux yeux, le « miroir de l'âme » a dit quelqu'un.

Le vent, la poussière, la fumée, la lumière trop vive, sont nuisibles à la parfaite conservation des yeux. Il faut éviter aussi de lire ou d'écrire avec un éclairage insuffisant ; de même ne pas lire couché ou en chemin de fer ; ne pas dormir vis-à-vis d'une fenêtre, de manière que la lumière solaire ne vienne vous frapper dans les yeux à votre réveil.

Les personnes qui ont le bord des paupières rouges feront bien de les bassiner avec de l'eau tiède, salée ou boriquée. Si un corps étranger s'introduit sous la paupière, insinuez une goutte d'huile d'olive dans l'œil : le corpuscule disparaîtra.

Bonhomme Franklin.

PETITE CORRESPONDANCE

Hygiène et Médecine

A. H. H. — 1° Pas plus qu'un autre ; 2° Vous aviez dû voir un docteur. Suivez les prescriptions qu'il vous a données.

Nini-Nina. — Ce que vous avez pris est très bon, seulement il faut y adjoindre un régime approprié : vous devez renoncer à tout ce qui est acide ou gras, à l'alcool, au café, à la mie de pain, aux fromages fermentés, aux légumes crus.

Docteur Greg.

Affaires diverses

M. P. — Voyez chez un marchand de vélocipèdes, qui s'en sert pour la réparation des pneus.

Le Facteur.

La Maison A L'OLIVIER [illegible] HUILES NATURELLES [illegible]
FOIE DE MORUE
[illegible] COLMET, 70, Rue de Meslé, PARIS [illegible] 42980

Dédié à toutes les Bonnes Mères
DESSIN DE A. WILLETTE.
LE RÊVE DE BÉBÉ

— O mères, si pris de froid votre enfant tousse, donnez lui aussitôt une Pastille Géraudel. Ces pastilles ne se vendent qu'en étuis fermés contenant 72 pastilles (*jamais au détail*), pour le prix de 1.25 dans toutes les pharmacies. On peut donc *pour un sou* sauver son enfant et se préserver soi-même des rhumes, bronchites, etc., car c'est le coût de 2 petites Pastilles Géraudel. On peut aussi s'adresser à Géraudel à Sainte-Menehould (Marne). (Envoi franco poste). — En tous temps...

SI VOUS TOUSSEZ prenez des PASTILLES GÉRAUDEL 3359

POUR VOS CADEAUX DE FÊTES
IL N'Y A QUE LES MAGASINS DE BIJOUTERIE, HORLOGERIE, « AU COIN DORÉ », 26, RUE NATIONALE, QUI PUISSENT VOUS FOURNIR DES BAGUES OR, DEPUIS 2 FR. SAUTOIR OR POUR ALLIANCE 7 FR. 50 LE GRAMME. MONTRE HOMME DEPUIS 2 FR. 95. MONTRE DAME DEPUIS 6 FR. 95.

LA FRANCISCAINE
Mères de familles prévoyantes qui désirez des enfants robustes et vigoureux, à l'abri du rachitisme, donnez-leur la FRANCISCAINE, farine très nourrissante et supportée par les estomacs les plus délicats. Prix : 1 fr. 60.
DEPOT : Grande PHARMACIE DE FRANCE, 1, rue Faidherbe. 42990

VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU DOCTEUR FRANCK
Purgatifs — Dépuratifs
LE REMÈDE DE LA CONSTIPATION
ENVOI GRATUIT d'Echantillon
T. LEROY, 96, R. d'Amsterdam PARIS
En Vente dans toutes les Pharmacies. 3381

CALENDRIER

Vendredi 10 Janvier 1908. — 10e jour de l'année.

Soleil. — Lever à 7 h. 54 coucher à 4 h. 21.

Lune. — Lever à 11 h. 52

7e jour de la lune.

La durée du jour est en augmentation de deux minutes sur la veille.

Temps probable. — Des chutes de pluie ou de neige sont probables avec temps un peu froid.

BULLETIN METEOROLOGIQUE du 9 Janvier

Baromètre à 9 h. du matin : 748m/m1.
Hausse depuis la veille, 11m/m8.
Température de l'air : + 1°9.
Températures extrêmes depuis 24 heures : Minima : — 0°5, atteint à 4 heures hier soir. — Maxima : — 3°9 atteint hier matin à 4 heures.
Etat hygrométrique 82.
Hauteur d'eau tombée depuis la veille : 17m/m9
Direction du vent : Nord-Nord-Ouest.
Etat du ciel : Nuageux.
Baromètre à minuit : 762.

Mouvement du port de Dunkerque

Sur rade. — Calcutta, via Londres, vap. ang. City of Paris, d-m, Seligmann — Havre, vap. Amiral-Hamelin, 3068 tx, d-m, Ch. Réunis.

Entrées du 7 janvier. — Requejada, vap. ang. Deerhound, 218 tx, cap. Roberts, minerai, bas. Commerce, Leroy — Liverpool, vap. ang. Jabivu, 697 tx, cap. Micholls, d-m, Debaecker, darse 1, O. — Hull, vap. ang. Truro, 272 tx, cap. Ford, d-m, Debaecker, bas. Marine.

Entrées du 8 janvier. — Londres, vap. ang. Auricula, 412 tx, cap. Phillips, d-m, [illegible] Commerce.

Sorties du 8 janvier. — Havre, vap. fr. Emma, 940 tx, cap. Martin, d-m, Hecquet — Londres, vap. ang. Tydeus, 1800 tx, cap. Campbell, d-m, Gosdruel, cons. Morel, c. — Leith, vap. ang. Amulet, 627 tx, cap. Muller, d-m, Debaecker.

INDUSTRIE — COMMERCE

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Lille, le 8 janvier

[illegible]

Marché aux veaux et porcs gras — Arras, 9 janvier.

On avait amené 75 veaux et 102 porcs. Les veaux ont été vendus de 1.25 à 1.475 les porcs ont été vendus de 1.15 à 1.30. Le tout au kilo vivant.

Vente très active sur les veaux, vente plus calme sur les porcs dont une seule unité a été vendue 1 fr. 225 au début du marché.

MARCHÉS DE PARIS

Bourse commerciale du 9 janvier — DÉPÊCHE DE 1 HEURE 15

[illegible]

COURS DE CLOTURE

[illegible]

BESTIAUX — Paris (La Villette), 9 janvier.

[illegible]

DÉPÊCHES COMMERCIALES — Paris, 9 janvier.

Le Havre, 10 h. — Laines à terme. — Marché calme. Ventes [illegible]

[illegible]

ÉTUDES FINANCIÈRES très complètes sur toutes les affaires dont les titres sont cotés aux différentes Bourses d'Europe et de New-York.
Renseignements sur nombreux titres non cotés
SCHNERB, FAVIER & Cie 5, Grande-Place. — LILLE
Les opérations en Charbonnages aux Bourses de Lille, Bruxelles et Berlin sont particulièrement soignées.
ORGANE DE LA MAISON : LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL Paraissant le Dimanche Abonnement : 2 francs par an

BOURSE DE LILLE du 9 JANVIER 1908

Actions minières

[illegible]

ACTIONS — Métallurgie, Forges et Hauts-Fourneaux [illegible]

Sociétés diverses [illegible]

Emprunts (Villes et Départements) [illegible]

OBLIGATIONS — Métallurgie, Forges et Hauts-Fourneaux [illegible]

BOURSE DE PARIS du 9 JANVIER 1908

[illegible]

Cours et Conférences

UNION FRANÇAISE DE LA JEUNESSE

COURS DU VENDREDI

[illegible]

Groupe de Wazemmes

[illegible]

Groupe de Fives

[illegible]

UNIVERSITÉ DE LILLE

Faculté des Lettres

Vendredi 10 janvier 1908, à 8 heures du soir, à la Faculté des lettres de l'Université de Lille [illegible]

Programme des Spectacles

Grand-Théâtre de Lille — Samedi 11 janvier. Le Voyage de M. Perrichon, [illegible]

Kursaal-Théâtre de Lille. [illegible]

Imp. du Progrès du Nord, rue de Béthune [illegible]
Le Gérant : Ch. LEBRUN.

L'Institutrice des Riaulx

Par Pierre DAX

[illegible]